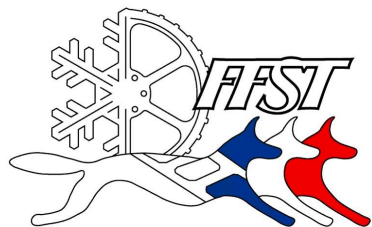


CHAMPIONNATS DU MONDE ET D'EUROPE 2007 EN SCANDINAVIE :

DU CHAMPAGNE SUR LE RADEAU DE LA MEDUSE



L'image est sans doute forte, exagérée et provocatrice. Mais la campagne scandinave a effectivement été difficile pour la petite l'Equipe de France présente sauf pour le Junior de la sélection qui a remporté le titre de Champion d'Europe Junior en Norvège.

Cap sur la Laponie. Destination Gafsele, 2800 km, 3 jours
Les Championnats du Monde se sont déroulés donc dans le sud de la Laponie en Suède et, avec le repli de date et de lieu du Championnat de France, la caravane de 4 véhicules (Philippe Seguin, les 2 Bruno Milesi et Puginier et Gilles Royer dans le second, le team Soulier et les Bloch dans le 3^{ème} et 4^{ème} véhicule) s'est formée à l'issue de cette éprouvante le dimanche 4 mars vers 17 heures pour 2800 km de voyage vers le Nord. Les différentes étapes ont été : Dole, Malmo, Sundvall pour une arrivée mercredi 7 mars en milieu d'après-midi.

Championnat du Monde : On est bien au Nord !

Même si les derniers kilomètres ont été effectués sur de la glace vive mais striée dans le sens de la longueur en permettant une vitesse de 80/90 km/h, la température, même en ces hautes latitudes, ne cessera de flirter autour de quelques degrés ...positifs pendant toute la manifestation. Alors que les $-10^{\circ}/-15^{\circ}$ sont traditionnels à cette époque et -20° étaient encore affichés au thermomètre la semaine précédente, une très légère bruine nous a fait quelque fois l'honneur de tempérer nos ardeurs nordiques mais la « vastitude » du parking nous rappelait bien qu'on était vraiment au nord. Les paysages nous le rappelleront sans cesse également.

Après les traditionnelles prise de repères, installation et la première réunion technique le jour J arrive très vite.

Pour la première fois, les traîneaux recevaient un transpondeur (ainsi qu'un deuxième de secours !) qui déclenchait l'arrêt du chrono sur la ligne et permettant ainsi la prise de temps intermédiaires en plusieurs endroits de la piste.

Sur la piste, les résultats de nos représentants seront moyens, comme prévus, sur des pistes longues et assez plates. L'analyse pourrait fort être calquée sur celle faite en 2001 lors de Championnats du Monde de Fairbanks : manque de neige sur la saison, débarquement de 4 attelages du cargo Frankfurt-Fairbanks quelques jours avant la course du cargo Frankfurt - Fairbanks, les chiens qui manquent de rythme et d'endurance pour maintenir les très hautes vitesses requises sur ce genre de profil.

Plus globalement, Lena Boysen, retardée sur les premiers kilomètres (11^{ème} au 1^{er} intermédiaire et 4^{ème} de la 1^{ère} manche) ne parviendra jamais à refaire son retard derrière un Uwe Radant qui n'en demandait pas tant. Maria Maki, également empêchée avant le 1^{er} intermédiaire, ne pourra pas, aussi, refaire son retard sur la Norvégienne De Lange 3^{ème}. On remarquera la remarquable prestation de Tanea Terras, compétitrice en 8 chiens dans les années 90, élèveuse d'Albert et accidentée lors d'une course en Suède), qui se serait classée 12^{ème} dans la catégorie valide, alors qu'elle est paralysée et a couru en ski-assis... Chapeau Tanea ! Quentin Soulier sera notre meilleur représentant à la 12^{ème} place suivi de Bruno Puginier à la 14^{ème}. Julie Bloch a préféré arrêter les frais samedi soir pour pouvoir profiter de la piste Lundi et Mardi pour 2 séances d'entraînement sur neige supplémentaires.

En 6 chiens, la suprématie tchèque de ces dernières années avait de quoi titiller les susceptibilités scandinaves qui, faute de confrontation directe ces dernières saisons, se contentaient d'observer. S'ils ont fait illusion le vendredi, les Tchèques, eux aussi à cours de neige, ne pourront rattraper la norvégienne Edith Somdal et surtout le retour du suédois Niklas Dirland, 19^{ème} au 1^{er} intermédiaire et finalement 6^{ème} vendredi soir.

Il remportera d'ailleurs le titre mondial après celui de Suède mais ne sera pas qualifié pour le Championnat d'Europe. Les mystères des processus de qualifications suédois ! Mais comme dirait

Thierry Rolland : « Cela ne nous regarde pas... » Kupricka Junior complétera ce podium sauvant l'honneur tchèque. Bruno Milesi sera 20^{ème} et Philippe Seguin s'abstiendra aussi le 3^{ème} jour. La catégorie 8 chiens fut celle qui suscita le moins d'intérêts avec une Ingebrighstsen, impériale devant le finlandais Paso Heinonen relégué à 2mn42 et une excellente Monika Frauchiger devant le grand Helmut Peer.

En illimitée, l'indéboulonnable Rudi Ropertz devance le suédois Marc Parmentier et Kjetil Hillestad dans une catégorie impressionnante de qualité ainsi qu'en quantité avec 20 attelages au départ. Les catégories nordiques (pulka, ski -jo et relais) ne seront qu'un championnat scandinave aidé en cela par les contre performances des tchèques en particulier la malheureuse Sonia Klikarova, 3^{ème} au coude à coude à la fin du parcours de Pulka du combiné, elle s'emberlificotera lors du décrochage de la pulka pour repartir en Ski -jo. Pourtant habile à cet exercice d'habitude, elle y perdra un temps précieux et le podium.

Remarquablement organisé, ces championnats du Monde s'achèvent sur un redoux prononcé. Même les routes seront rendues au goudron, laissant la glace vive qui les recouvrait à notre arrivée, se transformer en des flaques noires qui crépissent les véhicules à loisir. La plupart du plateau se retrouvera en Norvège le week-end suivant, certains choisissant un transfert immédiat comme les tchèques, d'autres préférant rester encore sur le site, craignant que le temps ne soit encore plus clément plus au sud. Ainsi les Soulier, les Seguin et les Bloch resteront jusqu'au mercredi matin et rejoindront les Ropertz, Straflinger, Parmentier, Lind.. sur le site pour des entraînements matinaux.

Cap au sud-ouest : Objectif Hammar à 100 km au nord d'OSLO.

Le transfert sur la Norvège via Ostersund et Roros (endroit aux alentours duquel se déroule la fameuse FenmundLopett) constitue une des plus belles routes qui soit. En particulier sur la frontière norvégienne, une étrange impression de haute montagne avec des bouleaux rabougris et tordus par un vent qu'on devine violent qui constituent la limite supérieure de la végétation alors que l'altimètre du GPS annonce crânement 400 mètres !!

Championnat d'Europe : Sur le terrain du club local.

Propriétaire d'une formidable structure de plusieurs centaines d'hectares, le club de Hammar accueillait pour le repli du championnat d'Europe initialement prévu à Bernau le week-end du 10 février. Les pistes sont plus tournantes mais, bizarrement plus plates encore qu'à Gafsele. Un parking énorme pour une participation quelque peu écornée par les obligations budgétaires et administratives propre à la Scandinavie paraissait encore plus grand. La catégorie 4 chiens sera la plus « peuplée » mais on regrettera que seuls 2 Juniors, dont un français, aient fait le déplacement alors que des championnats d'Europe à Ostersund en 2003 en avaient rassemblés une flopée. La catégorie 6 chiens avec 17 attelages au départ fut sinistrée par un épisode gastrique, les 8 chiens avec 8 attelages seront la portion congrue tandis que les illimités verront une participation de 12 attelages. Néanmoins, la plupart des grands noms seront là bien que la concurrence de la superbe Vindelhavdragett, course suédoise par équipes de 10 attelages sur 4 étapes de 100 km à 200 km de Gafsele, en attirait un certain



nombre parmi ses 370 attelages en 37 équipes de l'édition 2007.

Quant aux disciplines nordiques, elles rejoindront le championnat de Norvège à Skabu, 140 km au nord laissant encore plus une impression de place.

4 chiens : UWE intraitable

Derrière un Uwe Radant impérial, la suisse Barbara Stockli (inconnue mais de l'entourage de Patrick Wirz) prendra une surprenante 2^{ème} place. Lena Boysen, partie en première manche avec un chien un peu bancal, ne pourra rien faire en courant les 2 et 3^{èmes} manches avec 3 chiens seulement. Les tchèques Pavlik et Trnkova finiront 5 et 6^{èmes} derrière Maria Maki déjà bien à Gafsele.

Du côté français, après un bon début de Bruno Puginier, 7^{ème} à la première manche, ce sera la performance de Quentin Soulier, qui bien que partant avec une autre Junior dès 9 heures du matin, aurait pointé à une spectaculaire 3^{ème} place scratch à l'issue de la 2^{ème} manche si le classement avait été mixé. Dans le même ordre, Julie Bloch alignera un 6^{ème} temps de la seconde manche la propulsant de la 11^{ème} à la 7^{ème} place alors que Bruno lâchait un peu.

Ce retour à des résultats plus probants et plus en rapport avec les sensations à l'entraînement a sans doute fait perdre un peu de lucidité à l'entourage de ces 2 attelages dont votre serviteur.

Une lâche chute de neige vers 7 heures du matin dimanche bouleversera les données. Complètement scotchés à la piste, Quentin concédera du temps sur sa rivale junior suédoise et affichera un 8^{ème} temps scratch sur la manche peu en rapport avec ses exploits de la veille et l'avant-veille. Quant à Julie, un avant-dernier temps de manche lui fera perdre tout le bénéfice de la seule manche à son niveau sur ses 6 manches scandinaves.

Bruno Puginier conservera sa place dans les 10.

En 6, Trnka ne lâche rien.

Avant même la première manche, le team Trnka fut la proie d'une « gastro. » obligeant le père à déclarer forfait avant le premier mètre de course. Malgré tout, Junior prit les meilleurs chiens en état, alignait un 5^{ème} temps peu en rapport avec ses ambitions derrière Ole Peter Engli, un ancien déjà en verve dans les années 90, et un finlandais Hakosalo, peu connu mais animant une structure pro.

Les Trnka entreprirent alors un travail de titans pour contrecarrer la gastro qui sévissait autour de leur camion. Avec la pharmacie adéquate et en brassant des mètres-cubes de neige pour blanchir et désinfecter les abords de leur camion, ils réussirent à juguler le fléau puis à remettre sur pied un attelage dès la 2^{ème} manche (4^{ème}) mais plus visiblement à la dernière manche avec un 2^{ème} temps derrière Petra Lindh. Au total, le titre lui revint devant Lindh et un Hokosalso ravi de sa place et de son temps scratch à la 2^{ème} manche. Bravo pour l'abnégation, le boulot et la persévérance des Trnka dans cet épisode. Comme quoi, rien n'est inéluctable, ni joué d'avance même lorsque tout semble se liguier contre soit. Une probable leçon à méditer.

Bruno Milesi et Philippe Seguin, voisins de parking des Trnka furent aussi la cible du virus et durent abandonner respectivement à la 2^{ème} et 3^{ème} manche. A noter parmi les 6 abandons (1/3 du plateau !) dans cette catégorie, Somdal 2^{ème} au Championnats du Monde, Linder et Nikolaisen.

En grands attelages, on passera sur une 8 chiens insipide et jouée d'avance et on regrettera la contre perf en 3^{ème} manche, lui aussi, de Jos Broers, habitué des Estables avant son immigration définitive de la Hollande vers Hammar. Alors 4^{ème} Samedi, il craignait la 3^{ème} manche et la transformation météo sur une piste qu'il connaît par cœur.

En illimitée, les ténors se semblent s'être « amusés » à laisser Dominik Junemann mener les débats vendredi et samedi. Malgré tout, le grand Ropertz ne lui laissait qu'une ou deux secondes de champs à chaque manche. Avec une maigre avance de 2 secondes sur Rudi mais de 1mn15 à 3mn18 sur les 5 autres, il ne put résister à ce rouleau compresseur mis en marche par ses suivants expérimentés et... sans pitié. Relégué à la 7^{ème} place, il verra passer dans l'ordre Ropertz, l'anglais Scott, Guppenberg, Hillestad, Lindh et Detlef sans rien pouvoir faire. Cruelle compétition !



Donc, après ceci, le rideau était tombé sur la courte saison 2006/2007 ou du moins, le pensions-nous, sans prendre en compte la formidable persévérance de Philippe Huldinger et de TS qui devait nous sortir du chapeau une sympathique dernière à Vassieux, sur une Marseillaise en terre norvégienne pour saluer le titre de Champion d'Europe Junior de Quentin Soulier qui mirent les larmes aux yeux de toute l'Equipe. A part ce rayon de soleil et le rayon de lune constitué par la 2^{ème} manche de Julie à Hammar, nous avons toujours une espèce de mur lors des événements mondiaux et européens qui nous barrent l'accès au haut niveau. Seules quelques individualités sont parvenues à pulvériser ce mur par des performances aussi spectaculaires qu'irrégulières. Elles restent dans nos mémoires mais ne suffisent pas à nous satisfaire. Une des dimensions du sport nous échappe encore et si un petit manque de rigueur, fort sympathique au demeurant par rapport à nos adversaires plus « saxons ou germaniques », peut retarder notre évolution, force est de constater que nous avons du mal à faire figurer nos attelages dans les hauts de ces classements. Pas plus c... que les autres, avec pas moins de bouteille ni d'expérience dans le sport que d'autres nations, il y a là un mystère qui ne cesse de m'interpeller depuis quelques années.

Thierry Bloch

